

> Droits de reproduction et de diffusion réservés

> « Dans le flou »

>

>



A trois semaines des championnats du monde, Jean-Claude Jacquetin s'interroge sur le potentiel tricolore en raison du nouveau système de notation.

>

> NANCY. En visite à Nancy pour rencontrer les dirigeants de la gymnastique lorraine afin d'envisager avec eux les axes de développement de la discipline, Jean-Claude Jacquetin, rejoint dans l'après-midi par Jacques Rey, le président de la FFG, a évoqué les prochains championnats du monde (14-22 octobre).

> En l'absence d'Emilie Le Pennec, il comptera sur les valeurs sûres Yann Cucherat, Dimitri Karbanenko ou Isabelle Sévérino. Même s'il reste très prudent en raison de la modification du système de notation.

> Jean-Claude Jacquetin : « Nos deux équipes doivent rentrer dans la première sélection pour les J.O. ».

>

> - **Jean-Claude Jacquetin, à moins d'un mois des mondiaux, quel bilan dressez-vous de la saison ?**

>

>

> - C'est assez difficile de se prononcer. Le système de pointage a évolué plusieurs fois et nous n'avons pas de repères. Les championnats d'Europe ont été à la hauteur de ce que l'on attendait mais la notation a encore évolué ensuite. Nous sommes un peu dans le flou. Il n'y a plus la référence du 10. Les notes sont ouvertes. Les meilleurs approchent le 17 et une bonne note se situe entre 14,30 et 14,50. Ce sont nos seules références pour le moment par rapport au palmarès des gymnastes étrangers. Simplement, aujourd'hui, avec ce règlement, il faudra être plus prudent, prendre moins de risques car ils sont pénalisés. En cas d'échec, une chute par exemple, on perd des points et la valeur de la difficulté.

>

> - **Cela remet-il en cause la manière de concourir ?**

>

> - On entre dans une compétition plus tactique. Des nations comme le Japon ou la Chine peuvent jouer sur le risque alors que d'autres seront plus prudentes. Nous nous situons au milieu. Dans le concours général, la stratégie va évoluer au fil de la compétition. On peut maintenant être dépassé par des pays plus faibles techniquement. Si les athlètes vont rester

dans leur mouvement, ce sera à l'encadrement de réagir selon les circonstances.

>

> - **Quels seront les atouts de l'équipe de France ?**

>

> - A Aarhus, l'enjeu des championnats du monde est de décrocher une place parmi les 24 meilleures équipes dans la perspective des J.O. de Pékin. C'est la première sélection et ce serait catastrophique de ne pas avoir nos deux équipes retenues. En effet, les mondiaux de 2007 à Stuttgart sélectionneront les douze pays pour les J.O. Nous compterons sur Dimitri Karbanenko pour le concours général. C'est notre meilleur généraliste. C'est un rusé des plateaux et il a de la bouteille. Il peut aussi décrocher un podium à la barre fixe. Nous faisons aussi le pari de Yann Rayepin, un Réunionnais de 19 ans. Nous compterons sur Yann Cucherat et Raphaël Wignatitz dans leurs agrès respectifs, les barres parallèles et le saut. Nous avons un souci avec les anneaux où nous accumulons les blessures. Comme d'autres nations. Une vaste réflexion va être menée pour savoir si le programme ne va pas au-delà des capacités physiques des athlètes. Côté féminin, nous nous appuyerons sur la valeur sûre, Isabelle Sévérino. Le code de pointage lui convient et ce sera une des leaders de l'équipe.

>

> - **Qu'en est-il de la championne olympique, Emilie Le Pennec ?**

>

> - Elle a pris une année blanche. C'était prévu. Il fallait la laisser souffler. Elle a eu son bac. Je l'ai rencontré dernièrement et elle est très motivée pour revenir et être dans le coup dès les prochains championnats d'Europe. En revanche, c'est terminé pour Marie Debaue. Elle a des problèmes de croissance et de blessures. Elle a beaucoup donné et nous comprenons qu'elle pense désormais à sa reconversion.

>

>

---

>

Recueillis par Sébastien GEORGES

>